

Décembre de l'an 2011

A mes chers lectrices et lecteurs et celles et ceux qui le deviendront un jour...

# Appel à témoins!

Rendez-vous sur mon site:

http://www.jfzimmermann.com,

pour confier vos impressions de lecture sur le **LIVRE D'OR.** 

Lorsque le lecteur se tait, l'auteur s'interroge. « Ce silence signifie-t-il que mon livre n'ait pas plu ? ». A l'inverse, les quelques lignes tracées sur le <u>Livre d'Or</u> sont témoins d'un partage d'émotions.

... A vos plumes!

ouvenez-vous de mon infolettre N°1. Mars 2011, parution de «L'apothicaire de la rue de Grenelle », un premier roman aux pages parfumées d'espoir. Mon éditeur m'avait prévenu « Je n'ai pas les moyens d'assurer une diffusion nationale et encore moins une promotion de l'ouvrage. Il vous faudra vous retrousser les manches pour faire connaître votre apothicaire ». Un homme averti en vaut deux, et puis l'enthousiasme né à la vue de cette petite brique de papier fleurant encore bon l'encre d'imprimerie – oui, je sais, le trait est poétique car depuis que ces feuillets sortent d'une presse numérique, ils ne sentent plus grand-chose... - me poussait à enfoncer toutes les portes, mêmes les portes ouvertes. Fraîchement installé dans le Nord, je ne connaissais personne. Mon premier souci fut de m'inscrire au Club de la Presse du Nord-Pas de Calais. J'y rencontrai quelques journalistes qui m'épaulèrent dans ma démarche. Il suffisait ensuite de tirer sur le fil pour détricoter le pull.

Récapitulons.

23 mars : 1 ère télé, sur WEO

29 mars : 1ère radio, sur Radio-Boomerang 04 avril : Intronisation au Club de la Presse

<u>06 avril</u> : 1<sup>ère</sup> tournée libraires suivie de nombreuses autres au cours du mois d'avril.

<u>04 juin</u>: Remise du Prix du Roman des Arts & Lettres de France à Pau.

<u>08 juin</u>: Animation d'un débat sur le Roman historique au Café-Livres de Lille

25 juin : Les Rencontres d'auteurs à Béthune

<u>01 juillet</u> : Pique-nique littéraire à la librairie Tirloy à Lille.

<u>07 juillet</u> : Café littéraire de Lambersart 11 août : Café littéraire de Lambersart

27 août : Dédicaces au salon du Livre de Callac (22) 01 septembre : Interview pour La Voix du Nord

<u>02 septembre</u> : Pique-nique littéraire à la librairie Tirloy à Lille.

8 septembre : Café littéraire de Lambersart

<u>10 septembre</u> : Dédicaces au salon du Livre de Rambouillet.

<u>24 & 25 septembre</u>: Dédicaces au salon du Livre de Pujols.

<u>27 septembre</u> : Intervention littéraire à la prison de Dunkerque.

<u>01 & 02 octobre</u>: Dédicaces au salon du Livre de Nieppe.

<u>07 octobre</u> : Pique-nique littéraire à la librairie Tirloy à Lille.

<u>15 & 16 octobre</u>: Dédicaces au salon du Livre de Blendecques

<u>22 octobre</u> : Dédicaces au salon du Livre de La Bassée.

<u>30 octobre</u>: Dédicaces au salon du Livre de Hondschoote.

<u>05 novembre</u> : Remise du Prix du Roman 2011 des Ecrivains Bretons, à Pouldreuzic.

10 novembre : Café littéraire de Lambersart

27 novembre : Dédicaces au salon du Livre de Loos.

<u>28 novembre</u>: Dédicaces au salon du Livre de Lumbres

<u>02 décembre</u> : Pique-nique littéraire à la librairie Tirloy à Lille.

<u>03 décembre</u>: Dédicaces au salon du Livre des Ecrivains bretons de Paris

08 décembre : Café littéraire de Lambersart

<u>10 & 11 décembre</u> : Dédicaces au salon du Livre d'Île de France

18 décembre : Dédicaces à la librairie Tirloy à Lille.

Me suis- bien retroussé les manches?

Le 4ème trimestre en photos :

Le **salon de Pujols**, dans le Lot, m'a donné l'opportunité de passer deux jours en compagnie de mon éditeur **Marcel Gillet**, l'homme en rouge sur la photo.



Le salon de Nieppe, dans le Nord.



J'ai lié connaissance avec Charles Henneghien, photographe reporter belge qui présente, dans le cadre du salon, une exposition, «*La Belgique de papa* ». Nous avons longuement bavardé et il est agréablement surpris lorsque j'évoque certains souvenirs liés à Robert Doisneau que j'ai eu l'honneur de connaître et d'apprécier il y a une trentaine d'années, au temps où j'œuvrais au sein de la Société Photographique de Rennes. Or, son travail n'est pas sans rappeler celui de Doisneau et de Cartier-Bresson, «l'art de l'instant ».



#### Le salon de Blendecques.

De ce salon un peu terne émerge un personnage truculent, drôle et faussement désabusé. Philippe Leclercq est bouquiniste, activité qu'il exerce en complément de sa retraite, « Je continuerai tant que je pourrais transporter mes bouquins. C'est lourd, le papier! ». Il lui faut deux heures pour installer son étalage. Inspecteur général à la Sécurité Sociale, puis directeur de la DASS de la région Nord-Pas de Calais, maître de conférences à l'Université de Saint-Pétersbourg, l'homme surprend par ses multiples facettes. Autrefois chasseur, il acquiert une forêt de douze hectares dans l'Avesnois, et comme tout ce qu'il entreprend est déroutant, il s'aperçoit que cette forêt fut la propriété de Talleyrand. Il rassemble alors livres et documents traitant du passage de l'éminent diplomate en Avesnois. « J'en ai une bibliothèque pleine, je vais en faire un livre », se promet-il.



### Le salon de La Bassée, dans le Nord.

J'ai retrouvé avec plaisir plusieurs amis auteurs tels :





Jean-Denis Clabaud

Gilles Warembourg





Jean-Noël Lewandowski

Dirck Degraeve

Dirck, grand spécialiste du polar régional, édité chez Riffle Noir, est l'heureux lauréat du Prix littéraire de La Bassée.

# Le salon de Hondschoote, dans le Pas-de-Calais.



Pierrick Ollivier

Oui, vous avez bien vu, derrière Pierrick Ollivier, le drapeau breton! Le décor de son premier roman « *Les Grèves rouges* » est planté en terres bretonnes, en Côtes d'Armor. Ce drapeau, c'est de la provocation! m'écriai-je, ravi.

# Remise du Prix du Roman 2011 des Ecrivains Bretons.



Jacky Blandeau, membre du jury, explique les raisons du choix du jury.

Samedi 5 novembre 2011, Pouldreuzic, en pays bigouden.

 « Le Grand Prix du Roman 2011 des Ecrivains Bretons est décerné à Jean-François ZIMMERMANN pour son ouvrage « L'apothicaire de la rue de Grenelle »



# Remise du Prix du Roman des Ecrivains Bretons – 05 novembre 2011

Allocution du récipiendaire

Mon beau-père était originaire de Chateauneuf du Faou. Je respectais infiniment cet homme, droit comme un I, mais sans raideur, sérieux, mais non dépourvu d'humour. Fils et petit-fils de paysan tout comme Pierre Jakez-Helias, nanti du certificat d'études, il « monta » à Paris, entra aux PTT, administration dont il gravit les échelons, un à un, par concours internes pour terminer receveur, en fin de carrière.

Le « Cheval d'Orgueil » est l'ouvrage qui a le plus marqué ce lecteur assidu, ce qui n'est point pour me surprendre car je retrouve son ombre au détour de chaque ligne. Il ne manquait jamais lors de repas familiaux d'en évoquer des passages entiers qu'il illustrait de ses propres souvenirs.

Sa mémoire perdure grâce à Pierre Jakez-Helias. C'est le miracle et la force de la littérature.

Vous comprenez à présent pourquoi mon âme frissonne en frôlant à Pouldreuzic celle de celui qui fut l'icône de ma belle-famille, et combien j'éprouve à la fois fierté et humilité en un tel compagnonnage.

Le romancier recompose la réalité pour en faire une fiction tolérable à sa raison. Pour écrire son livre, il doit se rendre très loin, là où plus personne ne peut l'aider. S'il n'est pas possédé par sa plume, il n'est qu'un terrain vague. C'est pourquoi je peine tant à écrire, les mots écorchent mes pensées et leur font saigner de l'encre.

Je voudrais écrire des histoires tristes, mais seulement pour les gens qui ne manquent pas d'humour!

Je tiens à remercier les organisateurs de cette manifestation. Je n'ignore rien du travail accompli en coulisses que je comparerai volontiers aux 4/5 du volume immergé de l'iceberg.

Par ailleurs, je m'étonne encore de l'indulgence dont le jury a fait preuve à la lecture de ma petite histoire d'apothicaire et j'espère sincèrement que celle-ci les aura divertis durant quelques heures.

J'ajouterai une réflexion d'Alain Bosquet : « S'il me reste un peu de vie, au lieu de la vivre je préférerais l'écrire : je pourrais au moins la corriger ! »

Et enfin, je conclurai par une petite anecdote. Il y a quelques jours, le petit-fils de ma compagne, âgé de quatre ans et demi, me confiait sur le chemin de l'école, son inquiétude. Je reprends les termes exacts. « Jean-François, m'a-t-il dit, j'ai vingt histoires à raconter, mais j'ai peur qu'elles s'enfuient de ma mémoire, alors, il faut vite que Mamie m'apprenne à écrire... »

#### Le salon de Loos



Dans les salons du livre, je pensais naïvement que les auteurs étaient les VIP. Ce n'est manifestement pas le cas à Loos.

#### Le salon de Lumbres



Ce salon est une première édition avec ses qualités générées par l'enthousiasme des organisateurs et ses imperfections qui seront gommées, à n'en point douter, l'an prochain, tel le stationnement des véhicules.

### Le salon des écrivains bretons de Paris



La Maison de Bretagne, tout près de la gare Montparnasse, accueille les écrivains bretons pour dédicacer leurs oeuvres. Ils sont 42 auteurs, originaires de cette belle région, ou bien résidents, ou encore profondément attachés. Attaché, le public l'est aussi. L'ambiance est conviviale, pour donner dans le cliché. J'ai le plaisir de rencontrer pour la première fois Lydia BONNAVENTURE (http://www.lydiabonnaventure.com) critique aux "Agents Littéraires" qui m'avait en son temps gratifié d'un papier fort louangeur.

## Le salon d'Ile-de-France, à Mennecy, dans le 91

A peine me suis-je installé qu'une femme, charmante et fort aimable, m'aborde pour m'apprendre que Patricia Guillemain, présidente du jury de l'AEB (Association des Ecrivains Bretons) est une de ses amies intimes.

- Patricia, qui a beaucoup apprécié votre livre, souhaite que je fasse votre connaissance.
- J'en suis flatté, répondis-je.

Nous bavardons. Elle écrit et « donne » dans le roman historique. Elle aussi. Elle est éditée chez Callman-Lévy. Elle se nomme **Maryse Rivière**. Je ne sais pas encore à cet instant qu'elle sera la lauréate du Grand Prix du Roman d'Île-de-France.





Maryse Rivière, auteure de « Le fracas des hommes »



Gonzague Saint-Bris est le

parrain de cette 2<sup>ème</sup> édition du salon de Mennecy, mais il brille par son absence. Il est retenu aux Etats-Unis. Il se fait excuser par vidéo interposée.



Le procédé souligne la légèreté du personnage et du peu de cas qu'il fait de ses engagements.

Un merci à la librairie Papyrus de Mennecy qui se charge de la diffusion de mon livre sur le salon.



Au cours de cette manifestation, j'ai fait la connaissance de divers auteurs de tous horizons :



Philippe Bilger, (en dédicaces, au centre), ancien

avocat général à la cour d'assises de Paris. Il a été amené à requérir notamment dans les affaires Bob Denard, Emile Louis, François Besse, Christian Didier.





Jean-Marc Pitte, journaliste

Jean-Paul Ollivier



L'humoriste Popeck

Et pour clore l'année, dédicaces à la librairie **Tirloy**, à Lille.



« A l'approche de Noël, « L'apothicaire », en vitrine...

« La preuve que je ne suis pas pessimiste, m'a écrit Marcel Gillet, je viens de lancer un second retirage! »

### **En conclusion**:

De cette première année, je n'ai pas attendu de miracles. Elle était un galop d'essai. Il me fallait prendre la mesure de la maison que je prétendais investir. Cette « maison littérature » est peuplée de locataires dont les intérêts divergent ou même parfois s'opposent violemment. Certes, les coups portés sont inaudibles de l'extérieur, mais n'en sont pas moins cruels. Mieux vaut pratiquer l'art de l'esquive, observer et comprendre. J'ai le sentiment d'avoir beaucoup appris. Il y a les auteurs avec lesquels se tissent des liens d'amitié et de complicité; il y a les lecteurs, tantôt timides qu'il convient de mettre en confiance, tantôt curieux et désireux de visiter l'arrière-cuisine, là où se mitonnent les petits plats parfumés de bons et de mauvais sentiments, épicés de scènes libertines, agrémentés de références ; il y a les libraires, certains mercantiles, d'autres passionnés par leur métier ; il y a les éditeurs, souvent inquiets de leurs fins de mois ; il y a les organisateurs de salons dont les intérêts peuvent être exclusivement politiques, mais aussi culturels ; il y a les médias qu'il est préférable de caresser dans le sens du poil.

Dès le début de l'an prochain, je me mets en quête d'un éditeur pour « **De silence et d'ombre** ». Je vise une maison de diffusion nationale. Si aucune d'entre elles ne m'agrée, mes arrières seront assurés par « Chloé des Lys », un éditeur belge de Tournai qui m'a déjà donné une réponse favorable.

Et vive 2012!

Le 30 décembre 2011